



Vendredi 16 mars 2012
20 heures 30
Temple Saint-Martin
MONTBÉLIARD

Les Délices Françaises

« *If music be the food of love* »

Variations autour de l'amour

Margot Humber

Flûtes à bec

Louis Capeille

Harpe baroque

Thomas Holzinger

Percussions

Les Amis de l'Orgue
de Saint-Martin
Montbéliard





Margot Humber :

Diplômée de la Schola Cantorum de Bâle et du Conservatoire National de Région de Strasbourg en flûte à bec et hautbois baroque. Elle a étudié auprès d'Elsa Frank, Michel Piguet, Katharina Arfken, Ann-Kathrin Brüggemann, Alain Sobzack, Kathrin Bopp, Claire Michon et Alfredo Bernardini durant sa formation et de nombreux stages.

Régulièrement engagée par « La Grande Ecurie et la Chambre du Roy » (J.Cl.

Malgoire), « Le Concert Spirituel » (H. Niquet), « Il Seminario Musicale » (G. Lesne), « La Symphonie du Marais » (H.Reyne), « La Chapelle Rhénane » (B.Haller), « La Maîtrise de Versailles » (O.Schneebeli), Michel Corboz ; elle se produit aussi bien en orchestre, qu'en formation de musique de chambre et en enregistrements (Claves, Virgin Classics, K617...)

Sa curiosité pour la redécouverte du répertoire baroque et renaissance, l'a amenée à participer à de nombreuses créations alliant notamment danse, théâtre et mise en scène. Elle enseigne la flûte à bec et le hautbois baroque à l'Académie des Arts de Huningue et en Suisse.

Louis Capeille :

Titulaire du Bachelor en harpe baroque à la Schola Cantorum de Bâle en 2010 avec les félicitations du Jury, il étudie actuellement en Master de Basse Continue à la Harpe dans les classes de Heidrun Rosenzweig et Hopkinson Smith. Il s'est formé dès l'âge de 11 ans auprès de Véronique Musson-Gonneau et Marion

.../...

Programme :

« If music be the food of love »

1691, Henry Purcell (1659-1695)

« A Tune for the East India Nightingale »

Richard Meares/John Walsh édition de 1717

« If music be the food of love »

1601, William Shakespeare (1564-1616) *extrait de « Twelfth Night » rôle d'Orsino :*

If music be the food of love, play on ;
Give me excess of it, that, surfeiting,
The appetite may sicken, and so die.
That strain again! it had a dying fall :
O, it came o'er my ear like the sweet
sound,
That breathes upon a bank of violets,
Stealing and giving odour! Enough ; no
more :
'Tis not so sweet now as it was before.
O spirit of love! how quick and fresh art
thou,
That, notwithstanding thy capacity
Receiveth as the sea, nought enters
there,
Of what validity and pitch soe'er,
But falls into abatement and low price,
Even in a minute : so full of shapes is
fancy
That it alone is high fantastical.

Si la musique est l'aliment de l'amour,
jouez toujours
Donnez m'en en excès que
Mon appétit s'en écœure et meure
Voilà qu'il joue encore en mortelle
syncope
Et effleure mon oreille tel un suave zéphyr
soufflant sur un banc de violettes,
Dérobant et emportant un parfum.
Assez ! Pas d'avantage,
Car maintenant s'estompe ta douceur...
O, esprit d'amour rafraîchissant et vif
Tu sais t'ouvrir à l'immensité de la mer
Et pourtant nul ne peut entrer en toi
Quel que soit sa valeur et son intensité
Il n'admet rien de si exquis et si rare
Qui ne soit dégradé et déprécié au bout
d'une minute,
Tant est pleine de caprices,
La passion, cette fantaisie suprême !

« The Carmans Whistle »

William Byrd (1543?-1623)/Robert Johnson (1583-1633)

« The Ladyes Second Masque »

Manuscrit 10444 de la British Library daté de 1624

« The First of the Lords »

1617, William Brade (1560-1630)

« The Second of the Lordes »

1617, William Brade (1560-1630)

« **Musique de ma vie** »

« **How oft, when thou, my music, music play'st...** »

Sonnet 128 édition de 1609, William Shakespeare

version française de François-Victor Hugo

How oft, when thou, my music, music
play'st
Upon that blessed wood whose motion
sounds
With thy sweet fingers when thou gently
sway'st
The wiry concord that mine ear
confounds,

Do I envy those jacks that nimble leap
To kiss the tender inward of thy hand,
Whilst my poor lips, which should that
harvest reap,
At the wood's boldness by thee blushing
stand.

To be so tickled, they would change their
state
And situation with those dancing chips
O'er whom thy fingers walk with gentle
gait,
Making dead wood more blest than living
lips.
Since saucy jacks so happy are in this,
Give them thy fingers, me thy lips to kiss.

Musique de ma vie, souvent, lorsque tu
joues
Quelque musique et que le bois tressaille
Sous tes chers doigts qui font jouir les
cordes
D'une harmonie qui subjugué mes sens,

Combien j'envie ces touches qui, légères,
Ne cessent de baiser le creux de tes
mains
Quand mes lèvres, frustrées de cette
cueillette,
Rougissent près de toi, de les voir si
hardies!

Pour de telles extases je les sens prêtes
A se substituer à ces touches dansantes
Que parcourent tes doigts, douce
pression qui rend
Le bois mort plus heureux que la lèvre
vive!
Pourtant, si c'est ce qu'elles aiment, ces
effrontées,
Laisse-leur tes doigts à baiser, donne-moi
tes lèvres.

« **Come again : sweet love doth now invite** »

1597, John Dowland (1562-1626)/Jacob Van Eyck

« **If music be the food of love** »

1695, Henry Purcell

« **Mrs. Brigide Fleetwood's Pavan, alias Solus Sine Sola** »

John Dowland (1562-1626)

« **April is in my mistress face** »

1594, Thomas Morley (1557-1602)

**« Musique que tu es,
pourquoi écoutes-tu tristement la musique ? »
« Music to hear, why hear'st thou music sadly ? »**

Sonnet 8, William Shakespeare

Sonnet 8 :

Music to hear, why hear'st thou music
sadly ?
Sweets with sweets war not, joy delights
in joy ;
Why lov'st thou that which thou receiv'st
not gladly,
Or else receiv'st with pleasure thine
annoy ?

If the true concord of well-tuned sounds,
By unions married, do offend thine ear,
They do but sweetly chide thee, who
confounds
In singleness the parts that thou shouldst
bear

Mark how one string, sweet husband to
another,
Strikes each in each by mutual ordering ;
Resembling sire, and child, and happy
mother,
Who, all in one, one pleasing note do
sing ;
Whose speechless song, being many,
seeming one,
Songs this to thee : « Thou single wilt
prove none »

version française de François-Victor Hugo

Musique que tu es, pourquoi écoutes-tu
Tristement la musique ? La joie cherche la
joie,
Pourquoi aimer ce qui te fait souffrir ?
Pourquoi prendre plaisir à ce qui
t'ennuie ?

Mais si cette harmonie des sons bien
réglés
Et justement conjoints offense ton oreille,
C'est que, doucement certes, elle te
gronde
De gêter, en chantant seule, la partition.

Ecoute ! Cette corde, épouse d'une autre,
Vibre quand celle-ci a vibré, lui répond,
Et pareils sont le père et l'heureuse mère :
Avec l'enfant, ensemble, une seule note,
leur vie !
Un chant sans mots, de l'un dans le
multiple,
Qui chante, et c'est pour toi, que le seul
n'est personne.

« She loves, and she confesses »

Henry Purcell

« Fantasia »

Robert Johnson (1583-1633)

« The Ladies Masque »

Manuscrit de la British Library

« Turn then thine eyes »

Henry Purcell, édition 1698 Orpheus Britannicus

« **When I have often heard young maids complaining** »

1692, Henry Purcell

« **Volta** »

William Byrd (1540-1623) extrait du Fitzwilliam Virginal Book

« **Entre mon cœur et mes yeux une alliance** »

« **Betwixt mine eye and heart a league is took** »

sonnet 47, William Shakespeare

Sonnet 47 :

Betwixt mine eye and heart a league is
took,

And each doth good turns now unto the
other.

When thzt mine eye is famished for a look,
Or heart in love with sighs himself doth
smother,

With my love's picture then my eye doth
feast,
And to the painted banquet bids my heart.
Another time mine eye is my heart's guest
And in his thoughts of love doth share a
part.

So, either by thy picture or my love,
Thyself, away, are present still with me ;
For thou not farther than mu thoughts
canst move,
And I am still with them, and they with
thee ;

Or, if they sleep, thy picture in my sight
Awakes my heart ti heart's and eye's
delight.

Entre mon cœur et mes yeux une
alliance.

Chacun rend maintenant à l'autre
service.

Lorsque mes yeux ont faim de ton
visage,

Ou que mon cœur suffoque, par trop
d'amour,

Eh bien, mes yeux festoient de ton
image

Mais invitent mon cœur à ce banquet,
Et d'autres fois mes yeux sont hôtes de
mon cœur,

Ils ont leur part de sa pensée d'amour.

D'où suit que par l'image, ou mon
amour,

Tu es sans cesse en moi, même en ton
absence.

Peux-tu aller plus loin que ma pensée,
Non, et je suis en elle, et elle en toi.

Dormirait-elle ? En mes yeux ton image
Eveillera mon cœur... Yeux, cœur,
mêmes délices.

« **Doen Daphne** »

Jacob Van Eyck (1590-1657) extrait du « Fluyten Lust-hof »

« **The Lord Hays his Masque** »

Thomas Lupo (1571-1627)

« **Mary Maudling Masque** »

Manuscrit 10444 de la British Library daté de 1624

« **When Phoebus first did Daphne love** »

John Dowland (1562-1626)

« **If music be the food of love** »

1695, Henry Purcell

.../...

Fourquier (Poësis) pour la harpe celtique et baroque entre 1999 et 2005. Il participe également aux Week-ends Musicaux du Conservatoire d'Aix-en-Provence notamment chez Eugène Ferré. En 2006 il suit les master class d'Hopkinson Smith (luth) et de Mara Galassi (harpe). Cette même année il débute ses études à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de Harpes Anciennes auprès de Heidrun Rosenzweig.

Il joue au sein de la Compagnie Barbaroque (Drôme) depuis 2002 lors de leurs créations estivales. Il accompagne régulièrement la Chorale des Pueri Cantores de Limoges dirigée par Ciprianos Sadek. Lors d'Académie-concert, en concert ou en enregistrement, il a joué sous la direction de Jean Tubéry, Jörg-Andreas Bötticher et Andrew Lawrence-King.

Thomas Holzinger :

Après ses études au Conservatoire de Strasbourg en percussions, spécialisation timbales, musique de chambre et direction d'orchestre, il poursuit une carrière de musicien indépendant et de professeur de percussion. Il a développé son expérience de musicien d'orchestre avec des formations tel que l'Orchestre Français des Jeunes, le Young Janacek Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg entre autres...

Il travaille régulièrement avec des ensembles de musique ancienne, récemment : Ricercar Consort (P.Pierlot), le Concert Français (P.Hantai), la Chapelle Rhénane (B.Haller)... Conjointement, il se consacre à la musique de chambre : le Concert Royal, Ensemble Atrium, et pratique toutes les musiques allant de la Renaissance à la musique actuelle. Il explore également l'univers du théâtre musical en collaborant avec des metteurs en scène.



Notre prochain concert

Hommage à Suzanne Léger

Récital pour deux pianos

François Daudet

Dorothee Bocquet

Dimanche 15 avril 2012

17 heures

Temple Saint-Martin

Montbéliard

Les Amis de l'Orgue de Saint-Martin de Montbéliard

Courrier électronique : contact@amisorgue-saintmartin.fr

Site internet : www.amisorgue-saintmartin.fr

Jean-Daniel Rollet : Président
Marc Baudry : Directeur musical

Secrétaire : Daniel Muller

